Asuel - Charmoille - Fregiécourt - Miécourt - Pleujouse

LaBarache

LE RENDEZ-VOUS DES VILLAGES

Nº 150 – décembre 2021

Course d'orientation

La Bande à Lulu

Les bébés 2021

Archéo

Vœux

Mots croisés

......





11 Hommage à Pascal Erard

20

7

8

19

24

Champion suisse!

28-29

14-15

Mélina dans son poulailler. Photo gk

Portrait

Rencontre avec Mélina Vuillaume

En arrivant dans une petite ruelle retirée d'Asuel, découvrant la maison de la famille Vuillaume, je me suis dit: Quel dépaysement! Mélina m'avait pourtant prévenue au téléphone: «J'habite dans un chalet». Mais là, pour le coup, je découvrais plutôt un ranch!

ÉDITORIAL

La tête me tourne. Je viens d'apprendre le décès de Pascal, notre graphiste. Il avait décidé d'arrêter lors du précédent numéro. J'avais donc pris les devants pour envisager la suite mais jamais nous n'avions pensé qu'il ne serait plus là pour le feuilleter. Une maladie respiratoire qu'il a affrontée seul, avec beaucoup de courage. Tout vacille autour de moi. Comme la lueur d'une bougie qu'un léger souffle fait remuer. Elle s'éteint. Tout est noir. Froid. Vide. Je grelotte.

Je me couche, je pense à lui. À son sourire quand je passais chez lui. À son geste amical pour me saluer. Il m'avait offert son banc d'école, en bois, pour mes enfants. En allant le chercher, il m'avait confié un peu de ses souvenirs. Il était passionné de bande-dessinée, de Lego et encore d'autres choses. On conversait sur nos emplois, notre travail confiné. Il faisait les infographies du journal Le Temps et suivait donc de près l'actualité. Il aimait la justice et les honnêtes gens et ne supportait pas la sournoiserie. Son sourire me revient et je sens une petite flamme au fond de mon esprit. Adieu, l'ami, repose en paix, je ne t'oublierai pas. /ac/

«Dis-moi où tu habites, je te dirai qui tu es.» Et si la réalité se cachait derrière cette expression populaire? Ne dit-on pas que l'habitat reflète notre personnalité, nos goûts? C'est son mari, Fabien, qui a construit cette magnifique demeure entièrement réalisée en bois. Un foyer chaleureux, fort et robuste. Toutes ces qualités que Mélina prête au caractère de son mari. Proches de la nature, les habitants de cette maison «qui sent bon le bois» se reconnaissent dans ces valeurs de simplicité et de respect.

Sa famille

Mélina et Fabien se sont connus en 1996, pendant l'adolescence, alors qu'ils avaient tous les deux 14 ans. Fabien était un ami de son frère aîné Michaël. Ils se sont croisés furtivement quelques fois à Fregiécourt. Puis ils ont eu l'occasion de mieux se connaître. Et 25 ans plus tard, ils sont les heureux parents de quatre filles: Emma 14 ans, Daniela 11 ans, Fanny 9 ans et la petite dernière Lydia, qui a 5 ans.

Ils ont fêté leurs 15 ans de mariage cette année. C'est un brin admi-

rative et émue qu'elle évoque les noces de diamant (soixante ans de mariage) de ses grands-parents, Marthe et Maurice. Elle ajoute: «C'est incroyable de vivre ça». Je lui demande de me préciser ce que veut dire pour elle «vivre ça». C'est avec un attendrissement palpable qu'elle me répond: «Autant de tendresse à cet âge-là, c'est tellement beau comme témoignage d'amour». Elle a eu le privilège, ajoute-t-elle, d'accompagner son grand-papa pendant sa maladie et de soutenir sa grand-maman pendant ces moments difficiles. La tendresse, l'humour et la reconnaissance font partie de cette période de la vie de Mélina où le temps semblait parfois suspendu, et où elle laissait tout tomber chez elle quand sa grand-maman l'appelait à l'aide.

Mélina se sent bien dans son coin de Baroche. Elle y est née et y a vécu jusqu'à l'âge de 23 ans. Au début de la relation avec Fabien, ils hésitaient dans leur choix entre un appartement à La Malcôte et à Grandfontaine. Finalement, ils ont eu l'opportunité d'acheter une maison en Haute-Ajoie, dans le village natal de Fabien, et y ont habité pendant une dizaine d'années. Mélina y a exercé son métier de coiffeuse en créant son salon dans la maison familiale. Son mari a appris le métier de menuisier-charpentier. Actuellement, il travaille à 80% chez Raval-Siegenthaler, une entreprise située à Porrentruy, en tant que responsable du service de charpente. Mélina mentionne qu'il est extrêmement motivé, travailleur et doté d'une grande force de caractère. Il aime beaucoup sa profession, mais son rêve a toujours été d'être agriculteur. D'ailleurs, depuis plusieurs années, ils viennent lors de la saison estivale aider le papa de Mélina à la ferme où elle a grandi à Fregiécourt.



La maison de Mélina et Fabien Vuillaume. Photo gk

Le brevet fédéral de paysanne

Au début de l'année 2013, Mélina a souffert d'ennuis de santé et a dû avoir recours à des béquilles pendant douze semaines. Suite à ce temps de patience et de remise en question, ils se sont dit que c'était le moment de mettre toutes les chances de leur côté pour concrétiser leur projet: acquérir une ferme. C'est donc tout naturellement qu'en août 2013, elle s'est lancée pour obtenir le brevet fédéral de paysanne à Courtemelon. Elle a suivi plusieurs modules à

«pour que ça aille plus vite». Quand Mélina décide quelque chose, on ne peut pas dire

Grangeneuve,

«Quand Mélina décide quelque chose, elle fonce.»

qu'elle «traîne» pour que cela se réalise; elle fonce. En décembre 2015, elle avait les quinze modules requis. En février 2016, elle a rendu son mémoire et en mai, elle en assurait la défense orale. À noter qu'en août de la même année, leur fille Lydia est née. Je suis admirative. L'énergie de ce petit bout de femme bientôt quadragénaire m'impressionne. Elle laisse apparaître un brin d'impatience quand elle se notifie qu'il a fallu quatre ans pour vendre leur maison à Grandfontaine. C'est en septembre 2019 qu'ils ont emménagé dans leur maison à Asuel, après un séjour de six semaines chez son papa à Fregiécourt en attendant que les travaux soient complètement terminés.

Pour des raisons pratiques, ils ont choisi que cela soit Mélina qui se forme à la paysannerie. Ainsi, ils ont pu acquérir la ferme familiale à Fregiécourt en octobre 2019. Bien qu'il soit à la retraite, son papa Michel est toujours présent et leur donne de précieux coups de main.

La construction du poulailler

Mélina et Fabien ne manquent pas d'idées. Ils ont des projets d'agrandissement et de développement, notamment, la construction d'un nouveau poulailler à Asuel qui abrite, depuis la mi-septembre, deux mille poules pondeuses.

Mélina est gérante de son poulailler. Le temps de travail quotidien est conséquent: se lever à quatre heures le matin pour ramasser les œufs, contrôler les animaux et leur alimentation, veiller à la bonne marche des installations, nettoyer les œufs, les

> timbrer et les ranger dans les caisses. À cela il faut ajouter le travail administratif et encore

une heure en fin de journée pour rentrer les poules et diverses tâches à accomplir. Heureusement qu'elle peut compter sur l'aide de ses filles. À deux ou trois personnes, c'est plus facile de faire rentrer les deux mille poules! Elle collabore avec l'entreprise Hosberg, le grossiste venant chercher les œufs deux fois par semaine. Ceux-ci sont destinés à la vente essentiellement dans les magasins Migros en Suisse. Mélina propose également de la vente directe depuis son poulailler. Ce n'est que le début de l'aventure, qu'on lui souhaite florissante!

Les contraintes du BIO

Soucieux de la qualité de leurs produits, c'est avec conscience que depuis janvier 2019, Mélina et Fabien ont commencé la conversion du domaine en agriculture biologique. Ainsi, ils ont obtenu la certification BIO depuis le mois de janvier dernier. Ce qui change principalement dans ce choix, c'est qu'il y a plus de travaux à effectuer à la main.

Un exemple concret est l'arrachage du rumex. De plus, l'énorme différence, c'est qu'ils n'utilisent pas de traitements chimiques et qu'ils n'ont plus le droit de faire de la prévention contre les ravageurs ou les maladies, par exemple. En ce qui concerne le bétail, ils ont également moins de marge de manœuvre. C'est uniquement le vétérinaire qui gère l'administration de médicaments, quand cela s'avère nécessaire.

Les projets d'avenir et de développement

Mélina dit haut et fort que ni son mari et ni elle n'ont envie d'avoir une ferme industrielle. Leur but est de disposer d'assez de fourrages pour s'autosatisfaire. Elle prône avec conviction le cycle court. C'est-à-dire qu'elle privilégie les produits BIO de proximité plutôt que ceux provenant de l'étranger, dont le cahier des charges est nettement moins exigeant que celui de BIO Suisse.

Depuis trois ans, Mélina se rend au marché du samedi matin qui a lieu à Porrentruy de 8h à 12h. Le stand est situé à la rue des Malvoisins. Chaque vendredi, elle confectionne spätzlis, pains, petits pains au chocolat et sucrés, tartes de Linz, biscuits roulés et escargots aux noisettes pour le bonheur des clients. Elle propose également la vente des œufs de son exploitation.

Dès le 1^{er} janvier 2022, désireuse de toujours mieux satisfaire la clientèle et de faciliter la vente de produits de proximité, elle va proposer ses produits confectionnés «maison» dans un petit cabanon installé à côté du poulailler. Chaque jour, des œufs et du lait frais BIO seront à disposition. Chaque vendredi, on pourra trouver du pain et des totchés, et chaque samedi, du pain, des tresses ainsi que des spätzlis. Il sera également possible de passer commande auprès



Emma, Fanny, Lydia et Daniela, les quatre filles de Mélina et Fabien. Photo my

de Mélina, au numéro 079 319 92 58. Emma nous rejoint pendant l'entretien. Sa fille aînée ne cache pas qu'elle regrette un peu le temps où ils habitaient à Grandfontaine. Mélina confirme que c'est un village où il y avait effectivement beaucoup d'enfants! Chaque lieu a son charme. Emma est une adolescente curieuse, sportive et dotée d'un franc-parler plein d'humour. Je devine une belle complicité entre mère et fille.

Sa jeunesse, sa passion

Mélina, enfant de la Baroche, est la fille de Marie-Paule et de Michel Meyer-Choulat. Elle est la deuxième d'une famille de trois enfants, dont deux frères. Les yeux rieurs et pétillants, elle partage avec moi sa passion pour le skater hockey, une histoire de famille. Enfant, elle disait: «Quand je serai grande, je veux être joueuse

professionnelle de skater hockey!» Elle a commencé à patiner dès l'âge de 6 ans et a dû participer, selon elle, à pas moins de 25 saisons. Un cas de force majeure l'a contrainte à cesser d'y jouer l'année passée. La pratique de ce sport lui a permis de s'évader, de découvrir d'autres horizons et de faire des connaissances qui ont marqué sa vie. Elle a également eu l'occasion de participer à des tournois de coupe d'Europe en se rendant notamment à plusieurs reprises au Danemark et en Allemagne. Grâce à ses qualités et à ses performances, elle a eu l'opportunité de participer plusieurs fois aux sélections de l'Équipe suisse. Cependant, à chaque fois pour des raisons personnelles, cela ne s'est pas concrétisé. Aujourd'hui, elle n'éprouve aucun regret car elle a la preuve qu'elle avait toutes les compétences requises.

«Mon chemin était ailleurs», me ditelle. Pour son plus grand bonheur de maman, d'autres rêves et aventures se sont dessinés pour elle.

Mélina est débordante d'énergie. Avant mon départ, elle énumère encore les nombreuses tâches prévues pour la suite de la journée. Entre les travaux à la ferme à Fregiécourt, la gestion du poulailler, la préparation des produits pour le marché du samedi et sa vie de famille, on peut dire que ses journées sont bien remplies. Tout cela sans perdre pour autant son précieux sens de l'accueil. Mélina est une personne soucieuse du développement de la région et du commerce de proximité. Comme l'expression le dit, elle ajoute sa pierre à l'édifice et contribue ainsi au respect de valeurs simples, et pourtant essentielles à une belle qualité de vie.







Photos sa

Retour sur la soirée des Saints

«Les bonbons ou la vie!» ou «Trick or treat!» dans sa version originale. Certains enfants de chez nous sont peut-être venus sonner à votre porte la veille de la Toussaint, soit le 31 octobre, en vous apostrophant avec malice. Cette phrase fait référence à une coutume traditionnelle issue des îles Anglo-Celtes. C'est «Halloween», qui signifie «soirée des Saints». Heureusement, cette menace n'est que fictive et reste de la rigolade. Elle fait référence à des méfaits que pourraient commettre les enfants si vous ne leur donnez pas des friandises. Certains propriétaires signalent qu'ils sont prêts à distribuer des friandises en installant des décorations d'Halloween devant leurs portes; d'autres laissent simplement des friandises disponibles sur leurs porches pour que les enfants puissent les prendre librement. Les maisons peuvent également laisser la lumière de leur porche allumée comme indicateur universel qu'elles ont des bonbons. Cette coutume peut provenir de la croyance que des êtres surnaturels, ou les âmes des morts, parcouraient la terre à cette époque et devaient être apaisés.

Sarah Affolter et sa famille ont joué le jeu avec un certain talent, qu'en pensez-vous? /ac/

Publicité





Les Cerisiers en travaux

Le chantier aborde sa troisième phase

Une étape importante vient d'être franchie. Cette fois, c'est du concret, on l'aura sans aucun doute remarqué: les abords de la Résidence les Cerisiers sont en pleine effervescence. Les travaux ont cette fois bien démarré.



(De g.-à-dr.): J.-P. Nussbaumer, directeur de l'établissement, J.-P. Gindrat, coordinateur du projet et A. Lachat, président du Conseil de fondation. Photo fg

Le nouveau parc à véhicules destiné aux employés a été inauguré le mercredi 13 octobre, pour le plus grand plaisir des responsables du projet et de l'établissement. Ce parking permet le démarrage de la troisième étape, qui concernera en premier lieu la séparation du prieuré de l'ancien bâtiment, puis la démolition de ce dernier. L'espace récupéré dans l'ancien parc des employés sera désormais utilisé pour les installations de chantier.

Une vision pour les 30 à 40 ans à venir

De caractère standard au premier coup d'œil, le parking de 48 places cache quelques détails qui démontrent une volonté d'en limiter l'impact environnemental. Tout d'abord, le sol réalisé en grande partie avec des pavés drainants au lieu du traditionnel macadam, cela afin de permettre à l'eau de s'infiltrer. Ensuite, des arbustes plantés ainsi que les dix arbres à haute tige répartis aux abords et au centre des places pour créer de l'ombre mais aussi favoriser la biodiversité. L'éclairage comportera également sa touche verte puisque l'énergie sera fournie via des panneaux solaires. Finalement, et c'est le moins visible, des aménagements permettant l'installation facile de bornes de recharges électriques. En effet, les études récentes prédisent que d'ici dix ans

la grande majorité des véhicules en circulation devraient être hybrides ou électriques. Les bases sont donc posées pour faciliter l'adaptation au virage énergétique en cours.

Une petite cérémonie d'inauguration

Des sourires au moment des discours

était donc organisée mercredi matin 13 octobre dernier. Alain Lachat, le président du Conseil de fondation, n'a pas caché son plaisir de voir le projet prendre forme. Comme il l'a rappelé, il a vécu lui-même toute sa carrière professionnelle en menant ce genre de projet; c'est ce qu'il aime faire. Du côté de Jean-Paul Nussbaumer, le directeur de l'établissement, on notait que la future nouvelle construction est l'aboutissement d'un projet dont on parle depuis 2010 voire bien auparavant, car les premières réflexions sur la démolition du prieuré datent de 20-30 ans. Une autre raison d'arborer le sourire pour les responsables du projet tient au fait que le permis de construire définitif a enfin été délivré par les autorités cantonales. La phase administrative est donc bouclée. Place au concret. La démolition devrait durer jusqu'à Noël 2021 pour faire place ensuite au terrassement, dont l'avancement ira en fonction des aléas météorologiques. C'est en début d'année prochaine que les murs de la nouvelle enceinte

devraient sortir de terre.

/fg/

Les Cerisiers en chiffres actuels et futurs						
	ACTUEL	FUTUR				
Type de service	EMS (établissement médico-social)	EMS + UVP (unité de vie psycho-gériatrique)				
EMS	74 résidents, 31 chambres doubles et 12 individuelles	58 résidents, 15 chambres doubles et 28 individuelles				
UVP	-	32 résidents en chambres individuelles				
Emplois	plein temps ainsi que 4 apprentis	20 nouveaux employés pour 13 équivalents plein temps				
Chauffage	Mazout	Chauffage à distance via Nagel Agro-Énergie Sàrl				
Laverie	En partie sous-traitée	Gérée totalement de manière autonome				
Coût		10 millions de francs				

La course d'orientation de Saint-Martin

Le GSA étrenne un nouveau format

Voilà plus de 50 ans qu'Asuel accueille une course d'orientation le samedi de Saint-Martin. Jusqu'il y a peu, les coureurs utilisaient des cartes géographiques traditionnelles. Mais cette année, pour le plus grand plaisir des participants, le GSA a élaboré une carte d'orientation telle que celle qui est utilisée lors des courses nationales.



Un poste sur les hauts d'Asuel. Photo frg

Fini les postes déposés au bord des chemins de nos forêts ou des rivières. La course se déroule désormais dans un secteur beaucoup plus petit. La carte donne de nombreux détails tels que les bosquets, les emposieux, les rochers, etc. Les postes sont ainsi déposés dans des emplacements bien spécifiques et la lecture de carte prend autant d'importance, voire plus encore, que la course à pied. Mais pour en arriver là, il a fallu passer par tout un processus de relevé de carte manuel. Le secteur de la Malcôte a ainsi été cartographié précisément durant plusieurs jours par Franz Karrer, un spécialiste de la région de Laufon.

Ensuite, les piqueteurs du GSA Hubert Pape, Frédéric Gindrat et Didier Adatte ont déposé des postes aux endroits qui leur semblaient appropriés. Monsieur Karrer est ensuite revenu, a contrôlé et rectifié le piquetage avec eux.

Les postes ont été ensuite retranscrits sur la carte et chaque participant a reçu une carte avec les postes déjà imprimés, une très grande différence avec ce qui se faisait par le passé.

Le nouveau format plaît

188 participants lors de cette 52° édition, cela n'a pas été un record. Malgré une météo peu clémente et les contraintes liées au covid, le GSA se montrait extrêmement satisfait, voire surpris, car il ne s'attendait qu'à environ 150 coureurs. À l'échelle régionale, Elena et Julien Meusy, de Fregiécourt, ont signé la plus belle performance du week-end en prenant la 14° place sur le parcours Elite. Pas mal pour une première participation. Fabien Gindrat s'est aussi

testé sur le grand parcours, toutefois avec moins de réussite.

Dans la catégorie populaire, on relèvera le 7e rang de Guillaume Gindrat et le 23e rang de l'équipe de jeunes coureurs emmenée par Tom Jallon et Tristan Pape, accompagnés de Quentin, Célio, Nathan et Robin Gindrat. On salue également dans le classement Eddy Frauchiger, de Fregiécourt, Emilie et Claudine Chaboudez, Michel Koller et Lisa Quarenghi, tous d'Asuel, Emma et David Balmer, de Miécourt, et finalement Jacinthe et Jean-Pierre Gindrat, de Pleujouse. Un grand bravo à toutes ces sportives et sportifs.

Une des grandes satisfactions des organisateurs aura été de voir le bassin de coureurs s'élargir avec l'arrivée de la nouvelle carte. Neuchâtel, Soleure, Berne, Bâle, Vaud, Fribourg, Alsace: les participants se déplacent désormais de loin pour participer à cette course car elle tombe totalement hors du calendrier traditionnel. Visiblement, les coureurs ont plaisir à découvrir de nouveaux sites. Le GSA sait désormais qu'il a pris la bonne direction en modernisant sa course et cela devrait lui assurer un avenir radieux et certainement une fréquentation en hausse. /fg/



Tom Jallon à la tête de son équipe. Photo frg

Fondation des Amis du Château de Miécourt (FACMI)

Culture et traditions reprennent vie

Après le long sommeil forcé de l'année 2020, les activités coutumières du château ont repris peu à peu leur cours dès le printemps 2021.



De gauche à droite, les chefs Christian et Edouard et leurs adjoints Aymeric, de Fribourg (CH), et Nils, le Parisien qui a tenu à vivre la Saint-Martin de l'intérieur: il a été servi! Photo jlm



Lionel et Thibaut servent le boudin avec de la gelée de pomme; au second plan, Jocelyne et Denis, membres de la FACMI. Photo jlm

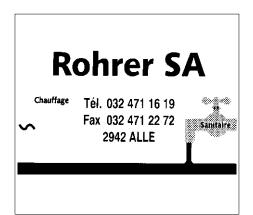
Il y a eu d'abord l'exposition de photographies de Denis Burgerey, du 7 mai au 7 juin, quelque peu prolongée. S'est ensuivie celle de Gaëtan Schnepp, du 4 septembre au 3 octobre. Les peintures très enlevées de l'aquarelliste Roger Kohler, visibles du 20 novembre au 19 décembre, concluent finalement une année presque normale. Le public n'a pas boudé ces événements saisonniers qui ponctuent la vie du château.

En 2020, il avait fallu renoncer à la brocante annuelle et surtout au rendez-vous phare de l'année: les repas de la Saint-Martin. On a pu heureusement renouer cette

année avec ces festivités incontournables le samedi soir 13 novembre et le dimanche midi 14 novembre. Bonheur partagé des retrouvailles. Joie de préparer les plats du festin, fierté de les servir à des convives très vite conquis et reconnaissants! Le plaisir décliné à tous les échelons de la fête, il fallait le voir pour y croire!

Incontestablement, l'atmosphère était spéciale. La compagnie des autres nous avait manqué, nous le ressentions chacune, chacun plus que jamais et cela nous faisait grand bien de les revoir et de leur parler à nouveau. Et réciproquement, sans doute. /jlm/

Publicité







Le mot du maire

Un jeudi d'octobre 2021, resté couché immobile sur la chaussée suite au choc alors qu'une voiture venait de me happer sur un passage pour piéton, je me suis relevé avec l'aide d'automobilistes de passage. La vie m'a tendu la main. Après cet évènement, d'autres critères ont dicté mes priorités et désormais je raisonne différemment. Par exemple, les querelles de voisinage, souvent très envahissantes, n'occupent plus mon agenda de maire mais restent une activité soutenue dans leur traitement. Arrêtons-nous un instant et posons-nous la question: «Je fais quoi là, maintenant? Est-ce réellement nécessaire?» Selon la sincérité de la réponse, il se peut que notre vision de la vie change de perspective. Prendre de la distance de temps à autre par rapport au quotidien ne peut qu'être bénéfique pour soi et pour son entourage.

Dans l'immédiat...

En ce qui concerne la vie communale, dans quelques semaines nous présenterons le budget 2022, qui reste un exercice déficitaire. Il devient difficile de maintenir le bateau à flot si nous ne trouvons pas de nouveaux habitants.

À propos des représentations, le Conseil communal s'est rendu à Wallisellen, notre commune amie, qui sera élevée au rang de ville dès 2022. C'était l'occasion de resserrer nos liens d'amitié avec ses autorités et de voir le développement socio-économique de cette région. Nous avons encore bien des choses à apprendre...

Un PAL nécessaire

En ce qui concerne le PAL (plan d'aménagement local), l'exercice est astreignant pour toutes les parties

(propriétaires, commune, canton) et il est très difficile de contenter tout le monde. Les autorités communales s'engagent fortement aux côtés des propriétaires, même si certaines personnes ne partagent pas le même sentiment. En dernier recours, la possibilité reste ouverte de faire opposition au nouveau PAL lors de son dépôt officiel. Une révision de PAL est source d'ennuis pour les autorités communales, mais elle est nécessaire au développement futur de son territoire, car sans PAL l'octroi de nouveaux permis de construction n'est tout simplement plus possible.

La Baroche sort ses atouts

Nos infrastructures ont été remises à jour. La modernisation de l'administration est en route. Le remaniement parcellaire de La Baroche se met en place. Le projet de musée sur les hauteurs des Rangiers entre dans sa phase de réalisation concrète et devrait nous apporter une aura nationale. Le sentier didactique et la planification de la mobilité douce prennent un nouvel élan. Les travaux avancent, comme vous le constatez, bien que parfois

un rythme plus soutenu soit souhaitable. Le principal est que la majorité de la population se sente bien dans La Baroche et qu'elle en parle positivement.

Comme on se l'imagine, le Conseil communal a de quoi s'occuper et ce ne sont ni les dossiers, ni les chantiers qui manquent. Par chance pourrait-on dire, c'est la preuve que la commune vit.

Les fêtes de fin d'année arrivent et nous espérons toutes et tous que la covid ne viendra pas s'inviter cette fin d'année pour gâcher nos soirées! Je vous souhaite de joyeuses fêtes de fin d'année et le meilleur pour la nouvelle année.

Le Maire, Romain Schaer

Publicité



Revue de presse

Pour une forêt sans déchets

Des nouvelles de la forêt de la Baroche, dans l'édition tous ménages du *Journal L'Ajoie*. À la faveur d'une opération de nettoyage effectuée au début de l'été aux Rangiers, le garde forestier du triage Gaby Choffat dresse un bilan sur la question. Le dépôt sauvage de déchets en forêt est une atteinte au paysage désastreuse en termes d'image pour le tourisme. De plus, cela coûte cher à la collectivité. Le garde ne s'explique pas cette manie, d'autant que la collecte des déchets, parfaitement organisée, est avantageuse. Même si ces agissements tendent à diminuer, à son goût, la prise de conscience est encore trop lente. /Claire Jeannerat, *Journal L'Ajoie*, 17.06.2021, repris en octobre 2021, N° 30, p. 3

La Bande à Lulu se transforme

Une sortie pour les familles



Photo fk

Initialement créée pour garder les enfants le mercredi après-midi à tour de rôle par un groupe de mamans, la Bande à Lulu s'est vue dans l'obligation de se réorganiser. En effet, les parents de la région sont actuellement très occupés par leur travail et peu disponibles pour encadrer des activités. Afin de ne pas dissoudre cette association, le comité a décidé de se renouveler en proposant des activités sporadiques ouvertes à tous les enfants de la Baroche âgés entre zéro et dix ans.

La forêt, lieu plein de ressources

Ce fut le cas ce mercredi 1er septembre 2021 avec une douzaine de familles, le plus jeune participant ayant un mois et la plus âgée neuf ans. Le rendez-vous était fixé devant l'école de Miécourt pour ensuite se déplacer jusqu'à la forêt proche. L'après-midi a été occupé par la découverte des constructions en bois le long de la piste finlandaise, des constructions de cabanes, une dégustation de pop-corn préparés sur le feu et un bon goûter.

La suite?

La situation sanitaire empêchant actuellement d'organiser des après-midis en intérieur, le Comité réfléchit à la suite avec d'autres sorties possibles en plein air. En temps voulu, les informations seront publiées dans le tout-ménage du bureau communal. /ac/fk/

Félicitations à Irma Vifian

25 septembre 2021, jour spécial pour La Baroche, plus principalement pour notre chère et tendre Irma Vifian, qui a fêté ses 100 ans le week-end dernier.

Le Conseil communal était heureux de partager quelques instants avec Irma, qui est pleine de vie, d'humour et vive d'esprit.

Le Maire, Romain Schaer, était son voisin voici plus de 40 ans. Irma, quant à elle, était une maman dynamique et qui aimait beaucoup son jardin, plus particulièrement ses rosiers... Mais voilà, le foot dans le quartier étant le jeu principal, des balles finissaient souvent dans les rosiers d'Irma. Alors, un brin énervée, notre centenaire confisquait quelques jours le ballon de la discorde. Après toutes ces années passées, c'est avec humilité que Romain, agenouillé devant Irma, lui a offert une rose de ses propres rosiers avec la promesse d'en offrir une chaque année à partir de 2021. Notre doyenne aime rire, oui, mais elle aime aussi énormément faire plaisir. La Commune lui a donc offert une enveloppe qui aidera Irma à gâter ses proches.

Dernière petite anecdote, Irma avait dans son entourage un devin. Son défunt mari, Robert, qui avait l'habitude de dire à leurs enfants: «Vous prendrez bien soin de la maman, parce qu'elle arrivera à 100 ans!»



Marc Meier, conseiller communal, Bonie Riat, secrétaire et Romain Schaer, maire, lors de la petite cérémonie à l'occasion des 100 ans d'Irma Vifian. Photo commune LB.

Sports

Bravo à nos champions!



Gaëtan Flückiger aux championnats suisses jeunesse à Winterthour, en septembre 2021. Photo gh



Tobias Ramseyer, aux championnats romands à Lausanne en août 2021. Photo FSG Alle



Sébastien Witschi, à la coupe des clubs 2021 en juillet à Alle. Photo FSG Alle

Gaëtan Flückiger

... décroche des médailles au niveau national, puisqu'il a été double champion suisse en 2021 dans la catégorie U18 du lancer du poids (5kg) ainsi qu'au lancer du disque (1,5kg). Il décroche ainsi deux médailles d'or à Winterthour, ses toutes premières au niveau national, puisqu'il n'avait encore jamais terminé sur un podium suisse. Relevons qu'il a réalisé une superbe progression en 2021, après avoir commencé sa saison assez tard en raison d'une blessure.

Record personnel au lancer du poids: 15,39 m (5kg)

Record personnel au lancer du disque: 47,01 m

Tobias Ramseyer

... a battu son record personnel de 50 cm cette saison, en s'entraînant vraiment sérieusement et en y mettant du sien. Ses 4,1 m signifient également le record du club et il a même son petit groupe de perchistes au sein de la FSG Alle.

Il entre dans le top 10 des meilleurs perchistes jurassiens de tous les temps et a terminé à la 2° place romande en 2021 à Lausanne. Il vise désormais les limites pour les championnats de Suisse élite (4,5 m).

Sébastien Witschi

... a abaissé son record de plus d'une seconde sur 800 m avec ses 1'55"21 réussis aux championnats de Suisse interclubs auxquels il a pris le 4° rang. Ce temps lui permet de décrocher une qualification pour les championnats de Suisse élites 2022! En 2020, il a également réalisé 2'32"07 sur 1000 m. Record du club cette année sur 800 m, 1500 m (1000 m en 2020).

C'est l'entraîneur responsable du Groupe athlétique (50 athlètes). /em/

Salade d'orange aux épices de Noël

Pour 6 personnes:

- 2 kg d'oranges blondes
- 6 dl d'eau
- 4 cs. de sucre
- 2 bâtons de vanille
- 2-3 étoiles d'anis étoilé
- 5 capsules de cardamome
- 1 bâton de cannelle
- 2 cs. de rhum

Préparation du sirop:

Mettre dans votre casserole l'eau, le sucre, les graines de vanille, l'anis étoilé, la cardamome écrasée, le rhum ainsi que le bâton de cannelle; faire frémir pendant 30 minutes.

Laisser refroidir le sirop. Ensuite, peler les oranges. Couper les oranges en fines tranches et les disposer dans un saladier. Une fois le sirop bien refroidi, arroser les oranges et mettre au frais.



Bonne dégustation et belles fêtes de fin d'année!

/vme/

Publicité

GCB SA Génie Civil Baroche

Michel Clerc

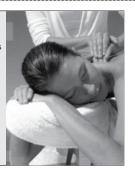
Les Gasses 27 2946 Miécourt Tél. 032 462 31 31 Fax 032 462 31 65 Natel 079 414 00 42 gcb.miecourt@bluewin.ch Génie civil Terrassement Canalisation



MASSAGES personnalisés, détente, sportifs et thérapeutiques Pose de ventouses

Maître Reiki **Béatrice Pape-Riedo** Masseuse diplômée

Rue du Château 10 2952 Cornol Tél. 032 462 29 31 Natel 079 488 52 31





Service à domicile pour les vélos électriques.









TEL. 032 426 66 56 - www.lacaquerelle.ch

Route de Cœuve 13 Forgerons 4 2900 Porrentruy 2942 Alle 032 466 12 29 032 471 12 29 Cabanes à outils

Garages multifonctionnels

Serres de jardin

hemar

Abris de pâturage

Pare -soleil

Balles à fourrage



2947 Charmoille, Tél. 032 462 24 10 info@themar.ch

«De fil en aiguille»

Le tablier fait main



Noël rime avec cuisine et, afin de ne pas se salir, je vous propose de fabriquer votre propre tablier. Alors, à vos machines à coudre!

Matériel requis:

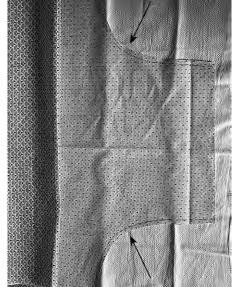
- Tissu de coton
- Fil
- Ciseaux de couture

- Machine à coudre
- Épingles

Pas à pas:



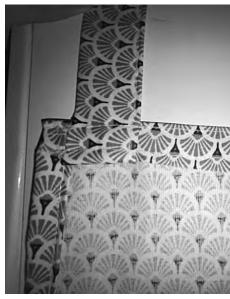
- 1. Prendre un tissu de coton de 90 x 140 cm.
- 2. Endroit contre endroit, venir avec le bord de la lisière au pli du tissu (beau côté contre beau côté).



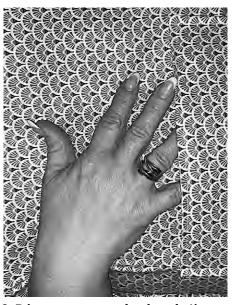
- 3. Couper l'arrondi comme sur l'image ci-dessus.
- 4. Couper trois bandes de même tissu de 6 x 140 cm (pour les attaches et pour l'encolure).



- 5. Coudre les bandes le beau coté du tissu à l'intérieur sur toute la longueur.
- 6. Retourner les 3 bandes et les repasser.



7. Coudre les côtés du tablier et insérer les attaches et l'encolure dans la couture.



8. Découper une poche dans le tissu. L'épingler, puis la coudre à l'emplacement désiré.



9.Voici le résultat final. Et maintenant, à vos fourneaux!

/vme/



A partir de la naissance d'un enfant, chaque jour offre une nouvelle aventure. Nous adressons nos sincères félicitations aux heureux parents et nos vœux les plus chaleureux pour les fêtes.



La Baroche Le rendez

Arsène Struchen, né le 2 décembre 2020, fils de Charline Viethi et Quentin Struchen à Charmoille.

Photo lm

Nº 150 – décembre 2021

Elsa Chaignat, née le 13 avril 2021. Elsa Chaignat à Charmoille. Fhoto Im



Publicité

Léo Noirat, né le 26 mars 2021, fils de Sophie et Jérémy Noirat à Miécourt.

Juliette et Célestin, nés le 26 janvier 2019 et le 29 juillet 2021, enfants de Nadine Apolloni et Lionel Guerdat à Charmoille.

Photo lm

Siffe et flos Rhume mus suettent....

Pharmocie Erard



Inauguration du réseau équestre dans La Baroche

En selle, compagnons!

Habitants d'Asuel et de Fregiécourt, peut-être avez-vous aperçu des groupes de cavaliers passer sous vos fenêtres le 3 octobre dernier? Ceux-ci participaient à l'inauguration festive du réseau équestre Ajoie-Est. Bien qu'accessible déjà depuis plus d'une année, la plupart des participants, en découvrant le parcours ce jour-là, ont profité d'un temps clément qui faisait chatoyer les couleurs automnales.



Les équipages découvrent notre joli coin de pays. Avec un petit clin d'œil qui montre, en premier plan, le soin apporté au style de certains chevaux. Photo cj

Le projet Marguerite est un plan de développement régional soutenu par la Confédération et les cantons de Berne et du Jura afin de promouvoir et développer l'agritourisme.

Après la création du réseau du Clos du Doubs (90 km) puis du réseau Ajoie-Ouest (140 km), c'est le tour du réseau Ajoie-Est (Vendline et Baroche) de se déployer. Au total, presque 150 km de pistes équestres y ont été aménagées et balisées. Il

ne reste que deux réseaux à réaliser pour atteindre plus de 1000 km de pistes équestres dans le Jura et ses environs!

Les pistes d'Ajoie-Est sont déclinées en sept boucles variant chacune entre 15 et 27 km. Destiné aux cavaliers, ce réseau part à la découverte de la région, particulièrement de sa nature parfois sauvage et de paysages variés qui autorisent toutes les allures, au pas, au trot et au galop. Tout au long du réseau, des villages typiques ainsi que des monuments historiques, tels que les châteaux d'Asuel et de Pleujouse, s'offrent aux yeux des cavaliers.

Un service «à la carte»

Les prestataires de services, comme les restaurants, les hébergeurs avec boxes ou les vétérinaires, mais aussi les points d'eau ou encore les lieux de pique-nique sont référencés sur la carte. Cette dernière est en vente sur le site www.re-beju-ch/boutique et dans les différents bureaux d'accueil de Jura Tourisme, ainsi qu'auprès des prestataires des environs au prix de 18 francs. Des vignettes journalières et annuelles donnant l'accès au réseau sont disponibles dans ces mêmes points de vente. Les produits de la vente des vignettes et de la carte sont destinés à garantir l'entretien des réseaux.

L'inauguration du «petit» troisième

Le réseau équestre Ajoie-Est a vu le jour en début d'année 2020. Son inauguration, initialement prévue fin mai 2020, a dû être annulée en raison de la pandémie. Le comité d'organisation composé du Syndicat chevalin d'Ajoie et de l'Étrier ajoulot a alors décidé de repousser la manifestation au mois de juin 2021.

Les conditions sanitaires ne permettant toujours pas le maintien du vernissage initial, le projet Marguerite a confié à Geneviève Sahy Wille (mandataire Marguerite et présidente



La préparation des chevaux à la scierie d'Asuel. Photo ci

AREF) et à Tania Frauchiger-Fleury (créatrice du réseau Ajoie-Est) la charge d'organiser cette journée d'inauguration de manière à respecter les consignes sanitaires: petits groupes, repas en extérieur, nombre réduit de participants, simplicité maximale.

La date a été fixée au 3 octobre 2021. Afin d'être covid-compatibles, les organisatrices ont limité à 60 le nombre des participants et ont veillé à ce que les réunions de personnes se passent à l'extérieur. Ensuite, elles ont imaginé une randonnée par petits groupes dans le but de dévoiler le nouveau parcours, avant d'en lancer la publicité sur les réseaux sociaux.

Une journée radieuse

Le dimanche 3 octobre au matin, 59 participants sont arrivés à la scierie d'Asuel – Benjamin Fleury a transpiré un coup à la vue de tous les vans à parquer. La plupart des cavaliers inscrits étaient jurassiens ou venaient du Jura bernois, mais on a vu aussi des équipages provenant de Savagnier, Les Pontins, Cressier et Lamboing.

À neuf heures, les premières équipes se sont mises en route après les cafés et croissants offerts en guise de bienvenue. Un petit coup de pouce agréable avant de se lancer dans une randonnée d'un peu plus de 20 km. Les équipages ont mis le cap sur Grand-Roche, puis les Aidjolats et le Montillat, en frôlant la Toulière et Pleujouse. En milieu de parcours, ils ont pris un peu de repos au stand de tir de Fregiécourt. Là, les cavaliers ont dégusté un repas de midi revigo-

rant préparé par la famille Amstutz de la Bergerie à Mormont.

......

Rien de tel pour faciliter la digestion qu'un peu de sport... Alors, en selle, compagnons! En direction de Cornol, puis à l'assaut de Sur Chaumont, avant de redescendre sur la Malcôte pour rallier à nouveau, après un peu plus de trois heures de randonnée, le point de départ. Là, les cavaliers sont allés mettre à l'abri leurs montures et ont prolongé encore un peu un moment de convivialité en partageant le verre de félicitations!

Les organisatrices ont tiré un bilan très positif d'un événement qui n'aurait pas eu lieu sans l'aide d'une dizaine de bénévoles. Merci à eux! Une personne handicapée a eu la joie de participer à l'aventure. Aucun incident n'est à déplorer, aucun équipage ne s'est perdu dans les forêts ajoulotes. Grâce à une météo clémente, le repas de midi a été pris au sec, ce qui était important vu qu'il était prévu à des tables espacées en extérieur. Tout le monde est reparti chez soi avec de belles images en tête. «Vous remettez ça l'année prochaine?», a même lancé une des participantes... À bon entendeur!

/tff/gsw/cj/



La famille Fleury pique-nique à la scierie d'Asuel après avoir géré les départs des 20 groupes inscrits. Photo TF





Ingénierie bois Planification CECB / GEAK

Erwann Winkler Ingénieur bois BSC HES Expert CECB

Wibois Sàrl La Fonderie 4e 2950 Courgenay

erwann.winkler@wibois.ch +41 79 446 71 08 www.wibois.ch



A vendre miel de La Baroche

Rucher situé au Montillat Contacter M. Abel Rich, 079 390 80 14



F 032 462 29 49

E info@tecmako.ch



Jennifer Laubscher Route de Courtavon 107B - 2946 Miécourt 032 462 24 93









CATV Cablotel

Entreprise de réseaux de télécommunications

Case postale 37 **2946 Miécourt** Tél. 079 444 78 25 Fax 032 462 21 39

Au Fin Gourmet

Boucherie Charcuterie Traiteur

Josy et Nadine Stadelmann-Cerf Rue des Fontaines 22 — 2952 Cornol



Le Bon Choix

La Bonne Adresse

Livraisons à domicile

La Pharmacie Grand La Alie Husieu! bite et 14.68









CHÂTEAU DE PLEUJOUSE

Perché sur son éperon rocheux, le Château de Pleujouse est une invitation aux plaisirs de l'Ajoie champêtre et culinaire. Une véritable démarche d'artisans, au plus près du terroir.

www.chateaudepleujouse.ch - 032 462 10 80









Retour sur les journées du patrimoine des 11 et 12 septembre au château d'Asuel

L'Association des amis du château d'Asuel (AACA) remercie les quelques 215 visiteurs qui se sont déplacé pour découvrir ou redécouvrir les ruines du château d'Asuel lors des journées européennes du patrimoine 2021. L'AACA salue également les bénévoles ayant participé à l'organisation, ainsi qu'à l'accueil sur le site et au musée du château situé dans le bâtiment de «La Balance» à Asuel. Les supports didactiques sont restés jusqu'au mardi suivant pour permettre la visite d'une classe d'école de Charmoille de 7e-8e Harmos.

Les supports didactiques investis

pour ces journées du patrimoine seront réinstallés au printemps 2023 lorsque le site sera définitivement ouvert au public, de concert avec l'ouverture du musée du Mont-Repais, qui abritera entre autres les vestiges de la Sentinelle des Rangiers. Un sentier balisé permettra aux visiteurs de relier ces deux endroits, le Mont-Repais situé à la Caquerelle et le château d'Asuel.

Enfin, l'AACA en profite pour rappeler qu'entre avril et septembre, les samedis ensoleillés, elle accueille volontiers des bénévoles afin de poursuivre les travaux de consolidation des ruines. /gl/





Contact:AACA, La Pontenaie 20, 2954 Asuel
Geoffroy Luisoni - 079 578 54 17

Hommage à Pascal Erard

Cher Pascal,

L'équipe de rédaction du journal *LaBaroche* pensait te dire merci pour ta précieuse collaboration. Elle voulait te le dire en ta présence. Hélas, le sort la condamne à s'adresser non plus à ta personne mais désormais à ta mémoire.

Permets-nous de revenir sur les circonstances dans lesquelles le lien s'est tissé entre le journal et toi. Lucienne Maître et moi-même étions venus en binôme te voir pour une interview que nous faisions des gens de ton quartier. Tu nous avais offert un café. On t'a raconté l'histoire de notre petit journal local. Et ça t'intéressait, cette histoire, on s'en est vite rendu compte. Toi, le pro de l'art graphique, toi qui collaborais aux grands titres de la presse romande, non seulement tu ne snobais pas les besogneux de notre feuille de chou, mais encore tu étais d'accord de nous filer un coup de main. C'était sympa.

C'est ainsi que peu à peu est arrivé à la rédaction un article de ta part, torché dans ton style tranchant, sans manières. Ou alors une photo traitée par tes soins, et dont la vérité tout à coup jaillissait de la page. Là, on a vu qu'on montait en gamme. Inutile de dire que nous nous sommes empressés de t'embringuer dans notre aventure, toi, cher Pascal, et Sabine, qui avait une plume originale elle aussi. Quelques années et contributions plus tard de votre part, le temps était venu pour moi de passer le témoin. Tu nous as dit: «Je suis d'accord de faire plus, pour le journal *LaBaroche...*» C'était au printemps 2019. On s'est mis d'accord que tu en reprendrais la mise en page.

La rédaction tenait à conserver le style de notre parution locale. Tu as respecté ce vœu. On a gardé le noir et blanc. Mais peu à peu, par petites touches, tu y as ajouté ta patte. L'idée de la fleur de damasson imprimée au milieu du titre, elle est de toi, et c'est super, ce clin d'œil à l'écusson de notre commune La Baroche. Il y a d'autres ajouts qui améliorent. Il y en a plein. Tiens, les photos, par exemple. Ah, les photos! Elles ont la pêche. Si tu vois ce que je veux dire. À chaque sortie trimestrielle, on se réjouit d'en humer le parfum d'encre fraîche.

Ainsi tu auras monté neuf numéros du journal *LaBa-roche*. Neuf numéros. Qui nous ont comblés. Neuf, c'est trop peu évidemment. Un jour de cet été, tu nous as prévenus que tu t'en tiendrais là. Tu voulais t'arrêter. Tu ne signerais pas le numéro 150, celui de Noël 2021. Mainte-



Pascal Erard, ici avec Sabine Ennesser, lors d'une sortie de la Rédaction à Colmar en novembre 2017. Photo jlm

nant, maintenant seulement nous en savons la vraie raison: c'était l'épuisement. Tu n'en pouvais plus, et comme tu es du genre taiseux, tu n'en as rien dit. Déjà la maladie couvait en toi. Sûr que toi-même, tu ne l'as pas senti venir.

Et la Faucheuse a fini par avoir raison de ta robuste constitution! On lui en veut de nous avoir privés de toi. Toi, on ne t'en veut pas, tu t'es battu jusqu'au bout, on le sait. Comme par prémonition, en nous prévenant, tu nous as laissé assez de marge pour organiser notre prochaine édition. C'était un geste élégant de ta part... Alors, cher Pascal, la Rédaction te dit un dernier merci. Un grand MERCI pour tout. Chapeau bas, l'artiste! Fais bon voyage. Tu restes là, dans nos coeurs. /jlm/

Action 40 ans - 40 chênes



Pose en cœur de la classe 7-8° devant le petit chêne, parcelle 92 à Pleujouse. Photo lm

Cette belle opération «40 ans – 40 chênes pour demain» qui a été mise sur pied dans le cadre du jubilé de la République et Canton du Jura fêté en 2019 prend tout son sens face à l'urgence climatique et au déclin de la biodiversité. Nous ne pouvons que souhaiter à tous ces jeunes chênes d'évoluer dans un monde responsable et d'atteindre la taille et la santé de leurs majestueux aïeux sans assister à trop de bouleversements.

Et pour clore en beauté ces reportages au fil des saisons, le quatrième et dernier volet a été réalisé par les élèves de Céline Jallon, qui se sont inspirés des milles couleurs de l'automne pour nous écrire quelques poèmes sur le chêne.

Poèmes de la classe 7-8P de Charmoille

Le vieux chêne, un jour, dit au petit:

«Tu veux savoir comment j'ai fait pour être grand et beau?»

Le petit chêne voulait bien savoir.

«Alors, je vais te raconter mon histoire.»

Pendant que le vieux chêne racontait

Le petit, lui, grandissait.

Jusqu'à devenir un beau et grand chêne.

Une tempête arriva.

La dernière chose que dit le vieux chêne:

«Fais pareil avec les plus petits chênes.»

et il s'éteignit.

Amalia Vifian

Grand arbre
beaucoup d'écorce
automne
odeur feuillage
le chêne est beau
joyeux
plein de couleurs
et vie en forêt

Avez-vous vu le petit chêne qui pousse dans la grande plaine? Avez-vous vu le sanglier qui boit du coca dans le pré? Avez-vous vu les écureuils qui ont des ailes avec des feuilles? Avez-vous vu le gros lapin fonçant dans le très grand sapin? Avez-vous vu le beau renard qui va entrer dans l'étroit car? Mais moi, m'avez-vous bien vu, moi que personne jamais ne croit?

Livio Rabeantoandro, d'après un poème de Maurice Carême

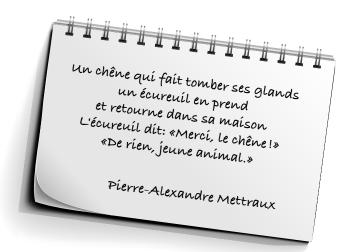
L'automne est arrivé Les feuilles sont tombées Les animaux se cachent C'est tout bientôt la chasse.

Stéphanie Poupon

Je suis puissant Et suis charmant. J'ai beaucoup de racines et plein de copines. Je me sens observé Et me sens comblé. Mais quand le vent souffle, je peux être déraciné.

Ma foi, c'est la vie.

Emma Lorentz



un jour, tu seras comme moi, dit le vieux chêne au petit - Est-ce vrai? - Oui, c'est vrai. - Mais comment être aussi grand que toi? - Tu devras vieillir, grandir, souffrir mais tu seras un héros, comme moi. un héros? J'ai hâte. Yara Peirera

Je vois la forêt qui danse Je vois les champignons Des russules en-dessous du chêne L'arbre est très très vieux Il est le bienvenu Ce chêne, c'est la nature La forêt l'aime très fort.

Jules Périat

Il était si grand, si beau si vieux le Chêne Millénaire

Tristan Grélat

Dans une forêt colorée On peut tout inventer. Feuille, feuille d'automne tombe sur le sol le sol humide et tout coloré avec ces feuilles tombées. Puis un renard sortit de nulle part avec son pelage orangé comme le coucher de soleil et un peu de blanc comme des flocons de neige. Au pied d'un chêne magnifique il alla se coucher.

Daniela Vuillaume

Sur un chêne dans ses branches relaxé par ses feuilles Quentin Gindrat

UNE PRISE POUR TOUT...

- Radio
- Télévision
- Internet
- Téléphone

Téléréseau CABLOTEL

Tél. 079 444 78 25 catv.cablotel@ajoie-net.ch



......



Source image internet

Lettres de vœux

Bonjour les Barotchais,

Une nouvelle année s'offre à vous. Laissez donc tomber vos portables. Regardez les gens et parlez avec eux. Buvez un petit café, ou un p'tit Ricard après vos commissions. Créez-vous des souvenirs: chantez, dansez, prenez surtout le temps de vivre, de rire, d'avoir de vrais amis car même si vous vous sentez seuls, vous ne le serez jamais vraiment. Levez la tête autour de vous. Vos 500 amis virtuels, les connais-sez-vous vraiment?

Si nous les aînés avons appris quelque chose de cette pandémie, c'est l'importance de la compagnie et de l'échange. Ainsi, prenez le temps de faire plaisir à vos proches, par exemple en écrivant une lettre de vœux pour la nouvelle année.

Nous vous souhaitons la santé, la véritable amitié et l'amour des autres, qui vous donneront du soleil pour toute la vie.

Danielle, Pierrette et Hélène, résidentes à la Fondation les Cerisiers

Une année passe si vite... Que ça file! Lorsqu'on regarde en arrière, on a vécu de belles années mais également des années plus dures, surtout quand on repense à la guerre. Nous souhaitons aux jeunes d'aujourd'hui de ne jamais vivre la guerre. On l'a connue et ça nous déshumanise. Mais ce qui est resté de positif, c'est qu'on vivait simplement. Soyez raisonnables et profitez de la vie. Et on vous souhaite d'être comme nous à passé 90 ans après une vie comme on l'a vécue, une vie de travail.

En revanche, profiter, ce n'est pas forcément partir loin en avion. On le faisait trop peu autrefois et maintenant c'est trop. Mais profitez de la vie en allant boire un verre, revoir de vieilles connaissances ou en faire de nouvelles. On a de la chance d'être encore en vie et de pouvoir être ensemble!

Que cette année 2022 se passe à merveille pour nos familles, enfin, pour tout le monde! On vous souhaite beaucoup de sous dans votre porte-monnaie mais le plus important, c'est une bonne santé.

Et surtout, continuez à lire le journal *La Baroche*. Intéressez-vous à votre belle région. Que le journal *La Baroche* vive encore longtemps!

Éliane, Gérard, Jean, Fernande, Monique et Marcelle, résidents à la Fondation les Cerisiers

Et merci à l'équipe d'animation, Anne et Caroline.

SIS LaBaroche

Moment de partage avant Noël



De gauche à droite: Frédéric et Fabien Gindrat, Armand Froidevaux, Guillaume et Nathan Gindrat, Jules Balmer, Lionel Guerdat, Mathieu Surmont, Emmanuel Berthold, Philippe Pape. Photo fg

Les pompiers ont ravi nos papilles lors du téléthon et de la Saint-Nicolas. Voici quelques images de ces deux moments de partage et de convivialité. Lors du téléthon, une équipe de pompiers avait préparé la traditionnelle choucroute devant l'école de Charmoille. 94 repas, dont 30 à l'emporter, ont été servis le dimanche 5 décembre à Charmoille, pour notre plus grand bonheur. Ce fut une belle édition malgré les restrictions dues à la covid-19.

Le lundi de Saint-Nicolas, la montée aux flambeaux a été annulée en raison de la crise sanitaire. Les pompiers ont donc livré aux enfants de La Baroche des paquets de la part de Saint-Nicolas, avec diverses friandises. D'après nos sources, le père Fouettard n'était pas de la partie. Il faut en conclure que nos chères têtes blondes ont été exemplaires cette année. Merci et bravo à l'équipe du SIS La Baroche pour son dévouement et sa bonne humeur, qui forcent l'admiration. /ac/

Le conseil communal de Wallisellen entretient les contacts avec les communes partenaires

Le conseil communal de Wallisellen a profité du week-end des 25 et 26 septembre et du marché de Rieden pour continuer à tisser des liens au-delà des frontières linguistiques avec les communes partenaires de La Baroche (JU) et de Maggia (TI). À cet effet, le conseil communal de Wallisellen a invité les conseillers communaux des deux communes partenaires à une rencontre à Wallisellen.

Le vendredi soir, après une excursion au Richti-Areal et une visite guidée du Glattzentrum, un dîner a été organisé dans les hauteurs de Wallisellen, si l'on peut dire, soit dans la Glatt-Tower. Le samedi, le programme prévoyait une visite commune du marché de Rieden, où la commune de Maggia proposait des produits tessinois locaux sur son propre stand.

Lors de ces deux journées, les membres des autorités communales ont pu échanger entre eux en français, en italien et en allemand et, après une longue période de séparation due à la pandémie, partager à nouveau des moments de convivialité. La commune de Wallisellen collabore avec les deux communes partenaires et les soutient. Chaque année, un camp d'apprentis est organisé à cet effet dans les communes



Les communes partenaires de La Baroche et de Maggia, accueillies par le conseil communal de Wallisellen. Il fait bon se retrouver après les restrictions de la pandémie. Photo Wallisellen

partenaires, au cours duquel les apprentis de la commune de Wallisellen réalisent des projets tels que la construction d'un chemin de randonnée ou des travaux forestiers.

/ma/traduction: gm/

Un brin sauvage

VIN CHAUD À L'ANGÉLIQUE

CUEILLETTE

Forêts fraîches, lieux humides, bas marais, 0-1700 m d'altitude.

INGRÉDIENTS

Vin rouge bio 75 cl
Racines d'angélique sauvage fraîche 30 à 50 g
Miel de fleur 50 g
8 clous de girofle
1 petit bâton de cannelle

PRÉPARATION

Chauffer le vin à 60°C, ajouter les racines, les clous de girofle et la cannelle. Laisser infuser 12 minutes, pas plus car ça deviendrait amer. Filtrer dans une bouteille propre. Ajouter le miel et mélanger. Servir chaud.

PETIT PLUS

Cette boisson peut aussi être dégustée froide.

CONSERVATION

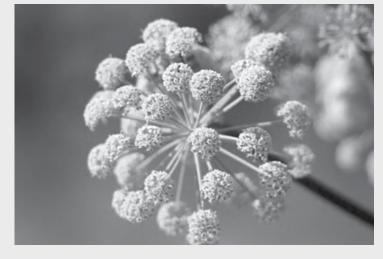
À conserver au frais, à l'abri de la lumière, et à consommer dans les quelques jours.

VOUS M'EN DIREZ DES NOUVELLES

À boire autour d'un feu, bien emmitouflé /cg/

Source: 54 PLANTES SAUVAGES COMESTIBLES DE SUISSE ROMANDE ET DE FRANCE VOISINE, MICHAËL BERTHOUD





Carnet de deuil

Pleujouse

Joseph JOBIN

Joseph Jobin naquit à Pleujouse le 15 juin 1923 dans la famille de François et Berthe Jobin-Rebetez. Il était le troisième d'une fratrie de sept garçons.

En 1939, il apprit le métier de boulanger-pâtissier chez Kempf à Porrentruy et exerça durant une dizaine d'année à Courgenay et à Porrentruy. En 1943, il partit sous les drapeaux dans la DCA à Tourtemagne, Samedan et Rheinfelden. Ayant fait la connaissance de Rosine Périat, ils se marièrent au Vorbourg le 20 février 1951. Le couple reprit une boulangerie à Cornol où il œuvra durant plus de trois décennies. Joseph livrait le pain à Fregiécourt, Pleujouse et Asuel. Il fut membre et secrétaire durant plusieurs années de l'Association des boulangers de Porrentruy.

La famille s'agrandit avec l'arrivée de six enfants, trois filles et trois garçons, puis dix petits-enfants et cinq arrière-petits-enfants.

Joseph aimait faire du théâtre, chanter à La Sainte-Cécile à Cornol, puis dans la Baroche, cela pendant plus de 70 ans, ce qui lui valut la médaille *bene merenti*. Membre de l'Association des Amis du Château de Pleujouse, il participa aux fêtes organisées au château pour aider à sa reconstruction après l'incendie de 1980.

À la retraite, Joseph et Rosine construisirent leur maison à Pleujouse. Un verger y fut aménagé, car Joseph était un passionné des arbres fruitiers et des techniques de greffe. Il obtint de belles réussites en alcools forts: damassine, kirsch, coing, etc. Dès 1990, il fit partie des promoteurs de la damassine AOP. Il aimait le grand air et la nature, qu'il reproduisait en autodidacte sur toile à l'huile ou à l'aquarelle. Profitant de la retraite, il fit avec son épouse quelques voyages en Europe et en Afrique.

Sa bonne santé lui a toujours permis d'être au cœur de son verger, dans sa maison. Il dut réduire ses activités ces dernières années mais put rester dans son havre de paix et de bonheur à Pleujouse jusqu'à son départ vers le ciel étoilé le 7 août 2021 peu avant minuit.

Joseph laisse le souvenir de quelqu'un de passionné par tout ce qu'il entreprenait, disponible et à l'écoute des autres.

Miécourt

Denis FROTÉ

Denis Froté naquit le 18 décembre 1937. Il était l'aîné de la famille de Marie-Louise et Aimé Froté-Petignat et avait un frère, Gérald, et une sœur, Ginette.

Au terme de sa scolarité à Miécourt, il entreprit un apprentissage de menuisier. C'est dans le génie qu'il fit son école de recrue, une période dont il était fier et qu'il aimait raconter.

L'entreprise de menuiserie avait été créée en 1947 par son père. Ils s'associèrent en 1970 et Denis reprit l'entreprise en 1977 jusqu'à l'heure de la retraite, puis la céda à son tour, en 2003, à son fils Denis J^r.

En 1960, il unit sa destinée à Marie-Louise Gurba, une jeune fille native du village d'Alle, où ils vécurent un temps. Puis la famille s'installa définitivement à Miécourt. Ils eurent deux filles et un garçon: Dominique, Nadia et Denis J^r.

Denis prit une part active à la vie du village: commandant des sapeurs-pompiers, membre de l'AJMCE (menuisiers), conseiller communal durant quelques années, membre du conseil de la Banque Raiffeisen. En tant que membre de

l'Amicale des contemporains 1937, il avait plaisir de rencontrer ses copains et effectuait divers voyages, visitant en leur compagnie des endroits magnifiques dans le monde. Denis se passionnait également pour les sports: football, cyclisme, hippisme et particulièrement le hockey.

Lorsque son épouse tomba malade, il fut à ses côtés à la soutenir et se rendit à l'hôpital à Bâle. Il l'assista jusqu'à son dernier souffle. Il s'évadait de son quotidien à la menuiserie. Il y avait durant toute sa vie respiré le bois, cette odeur qu'il affectionnait. Il s'y sentait bien. Il s'y ressourçait.

À l'annonce de sa propre maladie, Denis s'installa chez son fils où un agréable logis lui fut aménagé. Il fit de nombreux séjours dans les hôpitaux de Bâle, Delémont et Porrentruy. Denis J^r et sa sœur ont tout mis en œuvre pour l'aider dans son combat contre sa maladie.

Denis s'est éteint paisiblement, avec courage et sans plainte, le 8 août dernier dans le service des Soins Palliatifs de Porrentruy.

Denis Froté laisse le souvenir d'un homme travailleur. Ceux qui l'ont connu et aimé le garderont dans leur cœur. /gv/

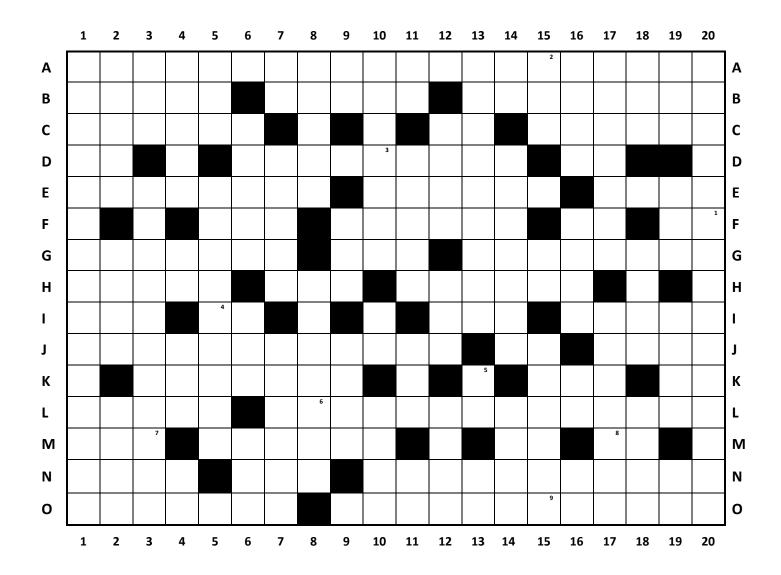
Fregiécourt

Monsieur Marcel CHABOUDEZ, de Fregiécourt, est décédé le 29 août 2021 dans sa 77° année.

Publicité



Mots croisés n°76



Concours

Les lettres figurant dans les cases numérotées vous permettront de trouver un **ornement**.

Envoyez la solution au moyen du bulletin-réponse à l'adresse indiquée, dans le délai imparti. Les gagnants seront désignés par tirage au sort parmi les bonnes réponses. La solution et le nom des gagnants paraîtront dans notre prochain numéro.

1^{er} prix: un panier garni du terroir

(produits fermiers à choix). Valeur 60 CHF.

2^e **prix:** un bon repas d'une valeur de 50 CHF

au restaurant La Douane à Miécourt.

3^e prix: un abonnement d'une année à *LaBaroche*,

à offrir à une personne non abonnée.

Publicité

Vous achetez?
Vous vendez?

UNE SEULE ADRESSE www.juracool.ch

Juracool.ch Sàrl – 15, Grand-Rue, 2900 Porrentruy Véronique Calame – 032 466 74 44 – 079 247 43 27















Horizontalement

- **A.** Activité sportive hivernale. (3m)
- **B.** Commune de Haute-Savoie connue pour son eau. Décollage. Tiré par des rennes.
- C. Beauté. Platine. Remplie de droite à gauche.
- **D.** Route nationale. Effrayants. Soleure.
- E. Canapé. Délié. Il raccourcit en hiver.
- **F.** Fin d'imparfait. Exprimant, mêlé. Voyelles. Saint-Gall.
- G. Rasa. Le sien, en désordre. Détendue.
- **H.** C'est-à-dire. Indice de masse corporelle. Fruits d'automne.
- Ainsi, en latin. Dieu solaire. Pour lancer des flèches. Décoré avec des boules.
- J. Destination hivernale. Diminutif d'Edward. Un sourire peut l'être. Consonnes jumelles. Oui allemand.
- **K.** Petit-beurre. A son carnaval. Note de musique.
- L. Sa tête se mange. Dégustée en janvier. (3m)
- M. Chevalier. Régenter. Du verbe avoir. Petit cube.
- N. Fêté en décembre. Poussé par le cerf. Stérilité.
- **O.** Heurtant un quai. Godillerions.

Verticalement

- 1. Rhume.
- **2.** Temps avant Noël. Acte législatif d'un souverain. Quatre fois la même voyelle.
- 3. Ne reconnaît pas. Téléphériques.
- **4.** Prénom de Cologna. Champion. Béquille. Club de foot lausannois.
- **5.** Objet non identifié. Contrôler.
- **6.** Élément chimique. Appellation d'origine contrôlée. Capitale suisse sans début ni fin.
- 7. Issu. Greffai. Morceau de poulet pané.
- **8.** Préposition. Droite joignant un sommet.
- **9.** En ville. Lame de charrue. Commune du Morbihan en vrac.
- 10. Mus par le vent. Humérus. Parcourir, à l'envers.
- 11. Nouvelle lune. Comme neige. Tout en un. À moi.
- **12.** Aplati. Voyelles. Sanctuaire sans ses voyelles.
- **13.** Adoucir. Laize. Voyelles
- **14.** Code très demandé. Somme des connaissances. Cervidé.
- 15. Liquide à l'envers. Longueur abrégée. Erige.
- **16.** Un allemand. On y joue. Impôt sur les sociétés. Strontium.
- 17. Ci-inclus de bas en haut. Approchai.
- **18.** Socle. Espoir, en anglais. Préfixe pour le vin.
- Exploration Anomalie Lipidique. Élimé.
 Ville de Roumanie. Idiot sans sa voyelle.
- **20.** Ils dévalent les pistes entre quelques piquets (2 mots).

Solution du n°75

С	Н	R	Υ	S	Α	N	Τ	Η	E	M	Ε
Α	ı	Е	כ	Ш		_	R	R	Е	Е	Ш
L	Ε	>	Е		S	C	0	Т	C	Ι	Ε
1	R	Е		D	Α	Η	L		Α		Р
F		R	ı	Т	J	Е	L		C	Ε	Ξ
0	R		L	_	C	Е		U	Ι	_	Α
U	Ε	Ы	Е		Е		Р	_		R	Ν
R	٧		Z	Е		Р	Е	R	R	Е	Т
С	0	L	С	Ι	1	Q	J	Е	S		Ε
Н	ı		Е	C	0		R	R		J	Α
0	С	ı		0		٧		Α	٧	Ε	J
Ν	1	٧	0	Р	L	U	٧	I	Α	U	Χ

Bullet	in_rái	non	CO
Dancı	77 I - T C	ונטע	DC

(1 par abonné)

Solution:

1	2	3	4	5	6	7	8	9

Prénom, nom:	

Adresse:	

À renvoyer jusqu'au **30 janvier 2022** à: Journal *LaBaroche* par M^{me} Carole Gelin, Le Pécal 3, 2953 Pleujouse



Carnet de deuil

Charmoille

Pierre SIMONIN

Pierre Simonin naquit le 5 novembre 1929, fils unique de Pierre et Julie Simonin-Monnot, qui exploitaient une ferme à Courgenay. Après ses premières classes, il continua ses études à la Canto à Porrentruy. Les copains comptaient beaucoup pour lui et il n'oublia jamais les aventures vécues avec eux. Son adolescence fut fortement marquée par la Seconde Guerre mondiale, qui sévissait de l'autre côté de la frontière. Jusqu'à la fin de sa vie, il en parlera encore les larmes aux yeux. À 16 ans, Pierre fut envoyé à Dornach (SO) pour apprendre la langue de Goethe. Il aida ses parents sur le domaine familial jusqu'à son école de recrue où, pour son plus grand bonheur, on lui confia une moto Condor 500 cm³. Les différents cours de répétition lui permirent de découvrir la Suisse. Avec ses copains, il s'engagea dans la fanfare du village l'Ancienne, fit de belles balades à cheval en attendant sa première voiture, une Opel Olympia. En 1949, Pierre commença sa carrière professionnelle aux PTT à la Chauxde-Fonds. En septembre de la même année, sa maman décéda d'un cancer à 54 ans. Son père, voyant que le travail à la ferme ne l'intéressait pas, vendit le domaine sur un coup de tête sans l'avertir. Un coup dur pour lui! En 1952, il rencontra Marie Plumez, de Fregiécourt, qu'il épousa le 17 avril 1953. Ils habitèrent à La Chauxde-Fonds jusqu'en février 1956, date où Pierre reprit le bureau de poste de Charmoille comme buraliste postal et facteur, secondé au guichet par son épouse. La famille s'agrandit de quatre enfants: Marie-Françoise, Pierre, Thierry et Didier. Homme méticuleux, discret et intègre, il donnait toujours le meilleur de lui-même dans son travail. À l'écoute des villageois,

il prenait le temps de s'arrêter ici et là pour un conseil à donner, un service à rendre ou un petit café à partager.

Pierre s'investit beaucoup dans la vie locale. Il se vit confier la gérance de la Caisse Raiffeisen pendant 30 années. Il fut aussi préposé local de la Régie fédérale des Alcools pendant plus de 25 ans. Il présida la commission de construction de la nouvelle école. Il aimait les chiffres et à chaque fois qu'une société organisait une manifestation (kermesse, loto, fête de gym, etc.), on s'adressait à lui pour tenir les comptes.

À 62 ans, Pierre prit sa retraite sans avoir jamais manqué un seul jour de travail, sauf durant ses obligations militaires. Commença alors une nouvelle vie pour le couple, tout aussi remplie qu'avant. Ils eurent la joie de voir la famille s'agrandir de quinze petits-enfants et neuf arrière-petits-enfants. En septembre 2004, Marie décéda d'une tumeur au cerveau. Bien entouré et avec courage, il surmonta l'épreuve. Il apprit à cuisiner, jardina avec succès et fit de belles balades, seul ou avec ses amis. Les années passèrent et ses forces dimi-

nuèrent peu à peu. En 2014, la maison familiale fut transformée pour accueillir sa fille Marie-Françoise et son mari. Ils l'accompagnèrent jusqu'à ses derniers jours. Admis à l'hôpital le 11 août dans un grand état de faiblesse, il quitta ce monde le 30 août dernier. Pierre Simonin laisse le souvenir d'un homme doux, calme et bienveillant. /gv/

Fregiécourt

Gérard MONNOT

Gérard Monnot vit le jour le 9 septembre 1940 dans la famille de Célestin et Marie-Louise Monnot-Quiquerez, de Fregiécourt. Il était le 2^e enfant d'une famille de trois garçons et trois filles. À la fin de sa scolarité, il fit l'école d'agriculture de Courtemelon. En 1965, il unit sa destinée à Rose-

marie Blaser, de Courtedoux, et reprit le domaine agricole familial, qu'il exploita jusqu'à l'âge de la retraite. Le ménage accueillit cinq enfants et deux petits-enfants. En 1989, ce bonheur fut terni par le décès accidentel à l'âge de 20 ans de leur fille Sophie. Gérard et son épouse surmontèrent cette épreuve en s'investissant dans le travail et diverses associations et sociétés. Gérard fut président des assemblées de sa commune, puis secrétaire durant 14 ans et enfin conseiller communal jusqu'à la fusion des cinq communes de la Baroche en 2008. Membre actif au sein de la Banque Raiffeisen de Charmoille, il en fut le président durant plusieurs années.

Captivé dès son plus jeune âge par les animaux, Gérard fut le fondateur et président du nouveau Syndicat bovin de la race tachetée rouge. Il avait la passion de cette race de vaches laitières. Il se sépara de son cheptel le cœur gros en 1998, des ennuis de dos lui ayant imposé de renoncer à l'élevage du gros bétail. Il continua les cultures jusqu'en 2005. Passionné de colombophilie, il rejoignit la Société d'ornithologie de Fontenais-Porrentruy puis s'engagea dans l'Association Jurassienne d'ornithologie, dont il fut le secrétaire de 1980 à 1986. S'ensuivit la Fédération cantonale BE-JU des Petits Animaux, division colombophile, où il fut nommé représentant de la Suisse Romande au sein du Comité de pigeons de race Suisse, un poste qu'il occupa durant 21 ans. Mais son palmarès ne s'arrête pas là: en tant que juge, il acquit une notoriété internationale de par son activité en Allemagne, Belgique, France, Italie et Hongrie.

Gérard laissera le souvenir d'un homme enthousiaste, méticuleux, fidèle à ses engagements et dévoué sans compter. Il a quitté les siens le 24 septembre dernier, lors d'une opération à cœur ouvert, après avoir fêté en famille ses 80 ans. Il laisse dans la peine et le désarroi son épouse, ses enfants et ses amis.

DIPLÔMES 2021

Nos félicitations aux nouveaux diplômés:

- Dimitri MAHON, Asuel, Brevet fédéral de technicien audiovisuel
- Jamy MONTAVON, Charmoille, CFC de peintre en bâtiment
- Jordan MONTAVON,

Charmoille, CFC avec mention de constructeur de routes (obtenu après le CFC de dessinateur en génie civil)

Si vous avez achevé une formation et que vous n'êtes pas mentionné ici, vous pouvez nous le communiquer pour le prochain numéro de notre journal à journal.baroche@gmail.com /cc/gv/

ANNIVERSAIRES

Si le chemin est beau, ne nous demandons pas où il mène.

Anatole France

• Rosine Jobin, de Pleujouse, a eu la joie de fêter son 90e anniversaire le 17 novembre 2021 et Irma Vifian, de Miécourt, son 100e anniversaire le 25 septembre 2021.

La Rédaction les félicite et leur souhaite une bonne santé et encore de longues et belles années de vie. /gv/





Carnaval 2022

La société de carnaval de la Baroche, si les mesures sanitaires le permettent, organisera le carnaval des enfants le 1er mars 2022 à Asuel.

La société est à la recherche de bénévoles et lance un appel à toutes les personnes intéressées à donner un coup de main pour la préparation du carnaval.

Pour plus d'infos, vous pouvez contacter la présidente Fabienne Weiss au 079 780 38 49.

Merci d'avance et au plaisir de se revoir bientôt!





Ont collaboré à ce numéro

Sarah Affolter **Marcel Amhof** Caroline Beuchat Jacques Bourquard **Christine Cassi** Jean-François Comte **Armelle Cuenat Pascal Erard** Tania Frauchiger-Fleury Carole Gelin **Fabien Gindrat** Frédéric Gindrat Guillaume Henzi Céline Jallon Géraldine Kobel **Geoffroy Luisoni** Lucienne Maître Anne Mandrès Valérie et Gérard Meier Jean-Louis Merçay Elena Meusy Jean-Paul Nussbaumer **Bonie Riat** Geneviève Sahy Wille **Romain Schaer** Naomi Schaerz **Gervaise Vifian** Mélina Vuillaume **Édith Winkler**

courriel contact rédaction: journal.baroche@gmail.com

Les termes qui désignent des personnes sont formulés au masculin par souci de lisibilité et uniquement pour cette raison. Ils s'appliquent toutefois indifféremment aux personnes de tous les genres.



Impressum

Éditeur

Journal de la Baroche

Rédactrice en chef Armelle Cuenat

Relecture

Armelle Cuenat et Jean-Louis Mercay

Graphisme et mise en page

Julien Merçay

Design maguette

Jeudi Douze - www.ieudidouze.ch Impression

Centre d'impression Le Pays, Porrentruy

Contact rédaction

journal.baroche@gmail.com

Contact annonces

032 462 27 83 ou edith.winkler@ajoie-net.ch

Abonnement annuel

25.- francs

CCP: 12-225797-3

IBAN: CH81 0900 0000 1222 5797 3

Imprimé sur papier Alpinacoat Matt mat couché deux faces blanc FSC + 80 gm² ISSN 1663-9448

TRANSPORTS FROIDEVAUX SA

LOCATION DE BUS



079 428 50 46

Lavage de la Baroche 2947 Charmoille www.transports-froidevaux.ch





Jean-Paul Racordon Vies-de-Bâle 1a 2942 Alle Tél. +41 (0)32 471 13 65 Fax +41 (0)32 471 12 16 garage.racordon@bluewin.ch







Entreprise agricole

Benjamin Fleury

www.benjaminfleury.ch

2953 Fregiécourt





Banque Raiffeisen Ajoie www.raiffeisen.ch/ajoie

RAIFFEISEN



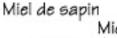
Sandrine Bosserdet-Fleury Pédicure-podologue

Place de la Liberté 6 2942 Alle

> Sur rendez-vous Tél. 079 580 66 06









Edith Winkler 2946 Miécourt Tél. 032 462 27 83







SIEGENTHALER PEINTURE S.A. 032 466 21 77

SIEGENTHALER-PEINTURE.CH



La passion du bois pour

l'intérieur et l'extérieur

menuiserie générale maîtrise fédérale

> Pré Voiny 10 2950 Courgenay 1él. 032 471 17 87 Fax 032 471 26 87



Masculin - féminin
Rue du 23-Juin 34 - 2942 Alle
Tél. 032 471 23 73
Mardi et vendredi 8h-12h / 13h30-18h30
Samedi 7h /13h